

Maraude du 3 octobre 2018

en présence de Sébastien, Patrick, Laurent et Père William-Jean

La maraude de ce soir s'est déroulée sous le signe de la géographie et de la foi, grâce à la présence de notre nouveau curé, Père William-Jean de Vandière.

Avenue Paul Doumer, nous rencontrons Fiorin et Fiorina. On toque sur le toit de leur installation en carton. Le toit s'ouvre pour laisser apparaître Fiorin et Fiorina. Fiorin se lève et nous salue. Nous saluons Fiorina, restée assise. Fiorin arbore, en plus d'un visage souriant, un t-shirt avec écrit "mauvaise foi" sur le torse, ce qui ne manque pas de nous amuser, en présence de notre curé. Nous discutons sur la géographie de la Roumanie, père William-Jean y ayant passé plusieurs étés. Fiorin a repris son travail à Carrefour et Fiorina est en recherche d'emploi. Il fait la moue lorsqu'il nous indique qu'il doit la laisser seule lorsqu'il part travailler, tôt le matin. Il nous parle de ses deux garçons, âgés de 10 et 12 ans, avec un beau sourire. Nous leur donnons quelques provisions et quelques produits d'hygiène avant de leur souhaiter une bonne soirée.

Au Musée d'art moderne, nous rencontrons Martin, Georgel CHIRIAC, Gaëtan, et 2 autres personnes, dont 1 s'appelant Bolec. Martin porte une magnifique chemise à fleurs et semble en bonne santé. Nous conversons avec lui sur la géographie bruxelloise, notamment du fait de la connaissance de Bruxelles du Père William-Jean. Georgel, que tout le monde appelle "Chirac", nous montre sa carte d'assuré social AME (Aide Médicale de l'Etat), qui est arrivée à expiration en novembre 2017. Il nous indique aussi s'être fait voler son passeport mais dispose du récépissé de déclaration de vol pour justifier de son identité et de ses droits. Nous ne comprenons pas tout ce qu'il dit du fait de la barrière de la langue et qu'il ait plutôt bu, mais il nous dit être Moldave. Gaëtan, bien habillé dans un survêtement noir, nous dit avoir trouvé un logement, qu'il paye 550 euros/mois, soit la totalité de son RSA. Il donne une petite croix en bois à Georgel, en nous disant avec amusement : "pour 1 croix achetée, il y en avait 1 offerte". Père William-Jean bénit la petite croix de bois. Père William-Jean a pu s'entretenir plus particulièrement avec Bolec. Il aurait passé 4 mois à l'hôpital, a encore mal mais prend des médicaments. Nous leur distribuons ce que nous avons et leur souhaitons une bonne soirée. De l'autre côté de l'esplanade du palais de Tokyo, nous rencontrons une nouvelle personne, endormie. Nous parlons en anglais. Il est dans la rue depuis 10 mois. Mais la conversation ne va pas trop loin car il a manifestement bu. Il nous demande de la soupe mais nous n'en avons pas malheureusement.

Dans la voiture, Père William-Jean nous parle de l'atelier de tricot et des tricoteuses. Il nous indique qu'il est possible de récupérer des paires de chaussettes que nous pourrions distribuer. En effet, les tricoteuses ont un rythme de production très intense, d'un niveau international !

Place Victor Hugo, nous rencontrons Moussa. Peu loquace et taciturne, il lance sur la route des restes de nourriture. Il nous demande de la soupe. Nous essayons d'engager la conversation mais il n'en a visiblement pas envie. Il nous salue amicalement.

Nous retrouvons Philippe, fidèle à son poste dans l'ex-cabine Autolib. Nous lui donnons un paquet de cigarettes. Il est visiblement ravi. Sébastien lui offre un café directement en provenance du bar à côté. Ses jambes semblent aller mieux. Nous discutons debout, car il s'est fait un espace pour déguster avec plaisir son café. Nous parlons de la disparition de Charles Aznavour, mais Philippe revient rapidement vers son idole, Johnny Hallyday. Nous en apprenons un peu plus aussi sur les qualités mondaines de Père William-Jean, qui a pu faire la rencontre de Charles Aznavour.

Quelques rues plus loin, avenue Kléber, nous rencontrons Georges assis avec son chien portant un maillot jaune du Tour de France et Bogdan, maçon de son état, qui passe lui rendre visite. Le chien, malgré ses grognements à notre arrivée, est vite acquis à notre cause lorsque Georges lui tend les biscuits que nous lui avons donnés. Pendant notre présence, un couple de passants dépose quelques pièces dans le gobelet de Georges.

Nous rencontrons plus loin Ioan BALINDOV. Il est en France depuis 4 mois, à la recherche d'un emploi. Il est accompagné par l'association "La Pierre Blanche" à Conflans Sainte-Honorine, dans le 78. Il parle très peu français mais suit des cours. Il nous dit rechercher des travaux de peinture. Il nous montre une chemise cartonnée contenant son dossier administratif. Il est un peu fébrile, comme nous tous lorsque nous avons à constituer un dossier administratif.

Devant le Monop', réchauffés par la soufflerie du magasin, nous saluons Abdel et une autre personne à ses côtés, plus jeune. Il nous fait part de son expérience du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Et de passages à Saint-Jean-Pied-de-Port. Il nous parle aussi d'un groupe moins accueillant à l'angle de la rue, du fait de problèmes de drogue.

Sur le trottoir d'en face, nous rencontrons une dame, sous les projecteurs de la pharmacie. Elle n'est pas dans un état mental nous permettant de converser avec elle. Elle a des fous rires incontrôlables et est fébrile. Elle est soit sous l'emprise d'une drogue, soit atteinte de troubles psychiatriques.

En rentrant, dans la voiture, nous prions pour nos amis de la rue, en récitant le "Notre Père" avec le Père William-Jean.

Laurent